

La Paix

un défi pour les Éclés

L'objet de cette revue « spécial paix » est d'éclaircir et partager, au sein du Mouvement, les objectifs éducatifs et pédagogiques autour de cette thématique... La paix, l'éducation à la paix : sujets vastes et complexes ! La paix doit-elle s'envisager seulement comme l'absence de guerre ou de violence sociale ? Nous préférons l'envisager comme une aventure à vivre.

Le mot paix vient du latin *pax* et désigne habituellement un état de calme ou de tranquillité, la réconciliation, une absence de perturbation... Selon les sources, les définitions sont sensiblement différentes. Le Petit Robert en donne trois acceptions :

1. Rapport entre les gens qui ne sont pas en conflits, en querelle ;
2. Situation d'une nation, d'un état, qui n'est pas en guerre, rapports entre états qui jouissent de cette situation ;
3. État d'une personne que rien ne vient troubler.

En somme, il reste difficile de définir la paix autrement que par la négative !

Le concept de « culture de la paix » est quant à lui encore plus complexe. Apparu à la fin de la Guerre froide, il a été formulé lors du « Congrès international sur la paix dans l'esprit des hommes », qui s'est tenu en Afrique (Yamoussoukro, Côte d'Ivoire, 1989). Le Congrès recommandait à l'UNESCO de « contribuer à la construction d'une nouvelle vision de la paix, par le développement d'une culture de la paix sur le fondement des valeurs universelles du respect de la vie, de liberté, de justice, de solidarité, de tolérance, des droits de l'homme et d'égalité entre les femmes et les hommes ».

L'éducation à la paix se définit, selon l'UNESCO, par l'ensemble des valeurs, des attitudes, des traditions et des modes de vies basés sur le respect de la vie, des droits de l'Homme et de ses libertés ; la promotion et la pratique de la non-violence ; l'engagement de régler pacifiquement les conflits ; les efforts déployés pour l'environnement pour répondre aux besoins des générations actuelles et futures. Sans oublier l'adhésion aux principes de liberté, de justice, de démocratie, de tolérance, de solidarité, de coopération, de diversité culturelle, du dialogue. Le tout

encouragé par un environnement national et international favorisant la paix. La lecture de cette énumération nous amène à comprendre que la définition n'est pas simple... et que pour construire la paix, il faut la préparer, s'y préparer !

Dès ses origines, une mission pour le Scoutisme : Baden Powell avait défini les Scouts comme des « soldats de paix » (voir p. 6-7) et lors du Jamboree 2011 en Suède, les participants ont été invités à être des messagers de paix (voir p. 10).

Et les Éclés dans tout ça ?

Si nous étions un peu vaniteux, nous pourrions penser que l'UNESCO s'est inspirée du projet éducatif des EEDF pour construire son programme : qu'il s'agisse de non-violence, de coopération, de dialogue, d'environnement, d'égalité homme-femme, de liberté d'expression, de solidarité, de pluralisme, de tolérance... Tout y est ! On pourrait facilement se dire que c'est bien, qu'on fait ce qu'il faut, que cela fait partie intégrante de notre pratique.

Oui, mais cela ne suffit pas ! Aujourd'hui, les associations membres de la Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix (dont les Éclés sont) s'engagent et vont plus loin. Des sujets d'actions, tels que la gestion positive des conflits, la parole non-violente, les jeux coopératifs, sont autant de domaines dans lesquels le **Mouvement doit réfléchir et agir, faire des propositions, former et accompagner nos Respons' pour que ces mots se transforment encore davantage en actes.**

À l'heure où la laïcité est attaquée, où l'école se pose la question de la violence, où l'incertitude, la peur de l'avenir, la méconnaissance des cultures poussent nombre de nos concitoyens vers le repli et son cortège de rejets plus ineptes les uns que les autres, **engageons nos jeunes sur cette voie pour donner à nos adhérents les outils de paix indispensables au bien-être et au bien vivre-ensemble.**

On a souhaité donner à l'année 2012, la couleur de la paix. Que chacun s'en empare pour en faire un arc-en-ciel au firmament de la laïcité, du respect des droits de l'Homme et du citoyen !



L'éducation à la Paix et à la non-violence Des Lutins aux Aînés

Congruence =

Quand la pensée est en accord avec ce qui est dit, voire ce qui est fait

Gestion de ses émotions =

Décrypter et accepter les signes corporels liés au ressenti émotionnel

Communication relationnelle =

Qui exprime clairement les faits comme les sentiments ou besoins, interprète les signaux non-verbaux

Empathie =

capacité de prendre en compte le ressenti et les pensées de l'autre, tout en les distinguant de ses propres ressentis et pensées

Gestion non-violente des conflits =

Distingue la personne de son comportement pour se centrer sur l'objet précis du conflit, et sur ce qu'il induit

S'affirmer dans le groupe =

Résister à la pression du groupe tout en satisfaisant son besoin d'appartenance et de reconnaissance

Esprit civique =

Acceptation et respect des règles de vie collective

L'objectif général de l'éducation à la non-violence et à la paix (**ENVP**) est l'acquisition par les enfants et les jeunes de connaissances (savoirs), capacités (savoir-faire) et attitudes (savoir-être) leur permettant de cultiver des relations pacifiées, coopératives, solidaires et fraternelles avec les autres enfants et les adultes, comme de développer des aptitudes citoyennes, **pour les rendre acteurs de la vie démocratique de notre société**. Les compétences à acquérir dans le cadre de ces savoirs sont de plusieurs ordres. Elles vont des compétences centrées sur soi à celles tournées vers le monde, en passant par celles qui permettent l'attention à l'autre et au groupe.

- **Des compétences centrées sur soi:** « Connais-toi toi-même » a dit Socrate, considéré comme l'un des inventeurs de la philosophie morale et politique. Dans la même idée, l'ENVP suppose, dans un premier temps, de développer des compétences centrées sur soi telles que **la congruence**, qui permet de détecter les contradictions entre ses valeurs, ses besoins et ses actes et de les faire évoluer en conséquence. Se connaître c'est aussi **développer la connaissance et l'estime de soi**, l'écoute du corps et la **gestion de ses émotions**.

- **Des compétences qui s'exercent au sein du groupe:** ces compétences concernent la capacité à agir ensemble, en développant la certitude de l'égale dignité de chaque personne et l'esprit de fraternité, en référence à l'article 1 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme: « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ». Au sein d'un groupe (qu'il s'agisse d'une unité, d'une classe, d'une famille...), il est nécessaire de développer une **communication relationnelle** et de faire preuve **d'empathie**. Concilier la satisfaction de ses propres besoins avec ceux des autres, en somme... Les moyens d'y parvenir sont le développement des **aptitudes coopératives**, **la gestion non-violente des conflits** et permettre à chacun de **s'affirmer dans le groupe**. Pour se situer dans la société, chacun devra **assumer la triade: règles / transgressions / sanctions**, tout en développant **un esprit civique** qui est le fondement de **la médiation par les pairs**. Apprendre à vivre ensemble suppose donc que des enfants, des jeunes se retrouvent sur une action commune (jeux, projets, vie quotidienne...) et apprennent à gérer leurs « différences ».

- **Des compétences ouvertes sur le monde:** enfin, l'ENVP suppose une ouverture sur le monde et sur ses enjeux. Notamment en développant une **éducation au développement et à la solidarité internationale (EadSI)** afin de donner aux enfants et aux jeunes des clefs de compréhension des déséquilibres mondiaux et encourager leur réflexion sur les moyens de réduire la pauvreté et les inégalités. L'EadSI est une des composantes de l'éducation au développement durable, en ce qu'elle contribue à la compréhension des interdépendances environnementales, économiques, sociales et culturelles à l'échelle mondiale. Dans le socle commun de connaissances et de compétences de l'Éducation nationale, la solidarité et la prise en compte des personnes en difficulté, en France et dans le monde, sont mentionnées parmi les attitudes liées aux compétences sociales et civiques, qui fondent la vie en société. Ainsi, de fil en aiguille, de la petite équipe de copains chez les Éclés ou en classe, on devient membre d'une « communauté » de plus en plus large: **un Éclé a vocation à être « Citoyen du monde »!** Les Respons' sont notamment invités à aborder l'apprentissage de cette compétence à l'occasion de la Journée internationale de la paix (21 septembre), de la Semaine de la solidarité internationale (en novembre) et de la Semaine d'éducation contre le racisme (en mars).

L'éducation à la Paix et à la non-violence Des Lutins aux Aînés

C'est dans l'interaction entre l'autre et le monde, en particulier au cours de l'enfance et de l'adolescence, que se construit, tout au long de la vie, la capacité à vivre en paix. Partant de cette idée, ce tableau donne des pistes, en fonction des tranches d'âge, sur lesquelles s'appuyer, qu'on soit Respons', animateur sur des séjours vacances, ou formateur bien sûr !

Les Lutins 6/8 ans

Entre 6 et 8 ans, les enfants se socialisent, acquièrent le sens d'eux-mêmes et de leurs droits, sont assoiffés de connaissance.

Les Louveteaux 8/11 ans

De 8 à 12 ans, l'enfant mène une vie sociale intense : chacun donne au groupe tout ce qu'il attend de lui, groupe qui a ses propres règles. Le sens de la justice est très présent.

Les Éclaireurs 11/15 ans

De 11 à 15 ans, les pré-adolescents et ados vivent la « pensée formelle » : ils se dégagent du concret et ont des idéaux, raisonnent, leur pensée devient plus abstraite.

Les Aînés 15/18 ans

Les jeunes revendiquent et exigent de l'indépendance, de la liberté. L'âge des grandes discussions, de l'élaboration de systèmes nouveaux et meilleurs pour la société (idéalisation).

Congruence

- Apprendre à dire ses besoins, ses désirs

Estime de soi

- Découvrir de nouvelles activités pour tester de nouvelles compétences

Gestion de ses émotions

- Apprendre à nommer ses émotions (la peur, la colère)

- Être acteur des conseils mis en place dans son Cercle

- S'impliquer dans les conseils de son Unité

- S'engager dans son Projet Individuel Citoyen (PIC)

- Pointer ses compétences en utilisant Traces d'Étoiles
- S'engager dans une Entreprise

- Établir sa progression dans chacun des 7 repères de Hors-Pistes
- Se fixer des objectifs de prise de responsabilités au sein de l'Équipage

- Valoriser les compétences développées en dehors du cadre scolaire dans son livret de compétences
- Connaître ses limites et les accepter
- Se fixer des objectifs de prise de responsabilités au sein du Clan

- Repérer son propre comportement dans une situation difficile
- Distinguer les faits, les émotions, les besoins et les valeurs

- Identifier les sentiments éprouvés en réaction à une situation ou à un comportement donné

- Savoir recevoir de la reconnaissance de son entourage

Communication relationnelle

- Se nommer, nommer l'autre
- Découvrir que chacun est unique
- Accueillir un nouveau dans la Ronde
- Attendre son tour pour prendre la parole

- Savoir exprimer une demande ou un refus en respectant les autres et l'environnement
- Déjouer les pièges de la communication (déformation, exagération, rumeur)
- Parler quand c'est son tour
- Demander de l'aide

- Exprimer ses besoins en disant « je »
- Écouter les avis des autres
- Accepter la différence comme une richesse, étude du problème du souffre-douleur
- Vivre ensemble et échanger sur les relations filles et garçons
- Être dans l'écoute active (être là pour l'autre)
- Partager librement ses interrogations sur la sexualité

Coopération

- Développer l'esprit de coopération à partir du jeu
- Regarder ce qui est positif chez l'autre

- Coopérer au sein de son équipe de vie, dans la gestion de la vie quotidienne
- Mettre en place des stratégies collectives lors de jeux

- Coopérer au sein de son Équipe, en assumant son rôle et ses responsabilités
- Prendre des responsabilités (dans l'Équipe comme dans sa vie quotidienne ou scolaire)

- Être acteur à part entière de son projet de Clan

Gestion non-violente des conflits

- Rapporter des faits sans dénoncer
- Accueillir en soi des émotions et des besoins qui ne sont pas les siens

- Découvrir les éléments de la régulation non-violente des conflits
- Exprimer des messages clairs et précis sans agressivité

- Formation au débat argumenté et au débat démocratique
- Comprendre et accepter ce que dit autrui sans forcément partager son point de vue

- Connaître les moyens de l'action non-violente dans les luttes collectives

Médiation par les pairs

- Découvrir que je ne peux pas faire de l'autre ce que je veux, quand je veux, où je veux
- Vivre la nécessité des règles et du règlement

- Reformuler ce que l'autre a dit
- Analyser « l'escalade » de la violence

- Travailler sur la loi comme facteur de liberté pour apprendre à vivre ensemble (loi symbolique, transgressions, sanctions)

- Avoir une pleine conscience de ses droits et ses devoirs

Solidarité internationale

- Découvrir d'autres cultures

- Participer aux semaines d'éducation contre le racisme (en mars)

- S'impliquer dans les semaines de la solidarité internationale (en novembre)

- S'impliquer dans la mise en oeuvre d'un projet à dimension internationale

Sensibilité aux conflits nationaux et mondiaux

- Découvrir le monde par le biais d'un travail sur les droits de l'enfant

- Prendre conscience du monde par le biais d'un travail sur les droits de l'enfant

- Sensibiliser aux voies de la paix dans les conflits internationaux

- Devenir acteur dans un monde où la paix et la justice sont à construire au quotidien

• FAIRE LE CHOIX, EN UNITÉ OU EN GROUPE, D'UNE THÉMATIQUE ANNUELLE DANS LAQUELLE S'ENGAGER